

# LIVRET D'ÉPIQUE

pour le plaisir de la culture

N° 13 | Juin 2024



**La vie en  
couleurs**

Chers enseignant·e·s,

La couleur est partout, dans le ciel, la nature, la culture et dans notre quotidien. Je m'habille en couleurs, je mange en couleurs. Je vis dans un environnement coloré. Mon chat est roux, mon tram jaune, ma classe verte, mon perroquet tricolore... La couleur égaye ma vie, lui « donne » vie ; elle éveille des sensations voire des émotions ; elle donne le ton à des situations ; elle suscite l'admiration, la contemplation ou l'interrogation. Elle concerne tout le monde et particulièrement les enfants. Elle est traitée dans le monde entier avec des coutumes, techniques et symboliques variées.

Comment chaque culture interprète-t-elle les couleurs ?

Après un bref tour du monde culturel coloré, Patricia GÉRIMONT nous fait découvrir quelques traditions africaines encore bien vivantes.

Qui sont les spécialistes de la couleur ?

La couleur est fondamentale pour l'artiste. Plusieurs artistes et opérateurs culturels ont accepté de s'exprimer et de se présenter avec beaucoup de variété et de personnalité. Vous y trouverez de nombreuses sources d'inspiration.

Mais la couleur intéresse aussi les scientifiques. C'est notamment le cas de l'asbl Hypothèse qui partage ici un de ses projets.

Dans quelle mesure art et science peuvent-ils co-habiter, co-animer, co-opérer ?

Cette relation art et science est le fil rouge de ce livret. Quelles sont leurs fonctions et leurs méthodes respectives ? Comment pourrait-on les croiser dans les apprentissages scolaires ? Je suis émerveillée par la façon dont certaines enseignantes (rencontrées en maternelles et en Haute Ecole surtout) et certains artistes (à l'Atelier sorcier notamment) marient art et sciences. Elles m'ont convaincue de la richesse de cette approche. Nous la poursuivrons, l'approfondirons et l'analyserons avec esprit critique dans notre prochain numéro qui traitera de la lumière.

Ce livret est le témoin d'une belle alliance possible « art- science » mais aussi « culture- école » comme le souhaite le Pacte d'Excellence.

Nous vous souhaitons de belles découvertes !

Au nom de la cellule Epicure

*Martine Tassin Ghymers*

# NUANCIER

## **TOUR DU MONDE EN COULEURS**

Michelle Bozet  
Martine Tassin ASBL Epicure p.4

## **QUAND LA COULEUR SORT DE SA RESERVE**

Patricia G rimont p.6

## **RELATION ART ET SCIENCE**

Michelle Bozet  
Martine Tassin ASBL Epicure p.8

## **UN LUMINEUX VOYAGE A TRAVERS LES COULEURS**

Marie-Constance Decueper  
Barbara Coeckelberghs Atelier Sorcier p.12

## **CULTUROGRAMME EPICURE**

Martine Tassin ASBL Epicure p.14

## **LE BRUIT DE LA COULEUR**

Justine Mathonet  
Marjorie Ranieri La chataigneraie p.20

## **COULEURS ET ARTS PLASTIQUES**

Pauline Godard Artothèque Wolubilis p.22

## **PRESENTATIONS PROJETS COUPS DE COEUR**

- « **CODES COULEURS** » Exposition Muséobus p.24  
Florence Bertrand

- **PROJET ÉCOLES - MUSÉES, PLUS QU'UNE PARENTHÈSE  
LES COULEURS** ASBL Hypothèse p.26  
Sylvie Daro

- **ET SI ON COLORAIT LE MONDE** ASBL 13 en couleurs p.27  
Marie Ligier

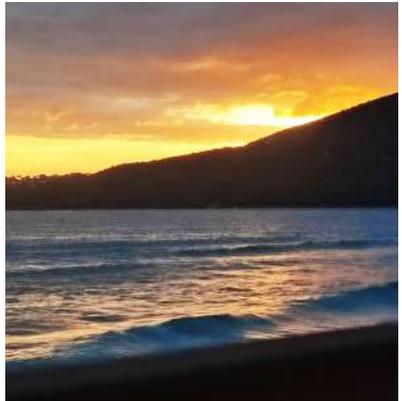
**Editeur : ASBL Cellule EPICURE**

**Rédacteur en chef : Martine Tassin Ghymers**  
**Dessins: Sophie Debecq - Coach infographique : Virginie Jossart.**

*Les articles sont de la responsabilité de leurs auteurs.  
Ils peuvent être reproduits à des fins pédagogiques en en citant la source.  
L'ASBL EPICURE n'est pas responsable l'usage qui en sera fait.*

# TOUR DU MONDE...

## Le ciel peut nous surprendre



1-2-4- Bruxelles - 3- Liège -5- Marseille ©M.Tassin - 6-7; Pexels - 8.Corse ©C.Ferauge

## La beauté de la nature et des paysages nous émerveille



1. Pérou ©M.Bozet - 2. Pexels - 3 Bolivie ©M.Bozet - 4. Pixabay

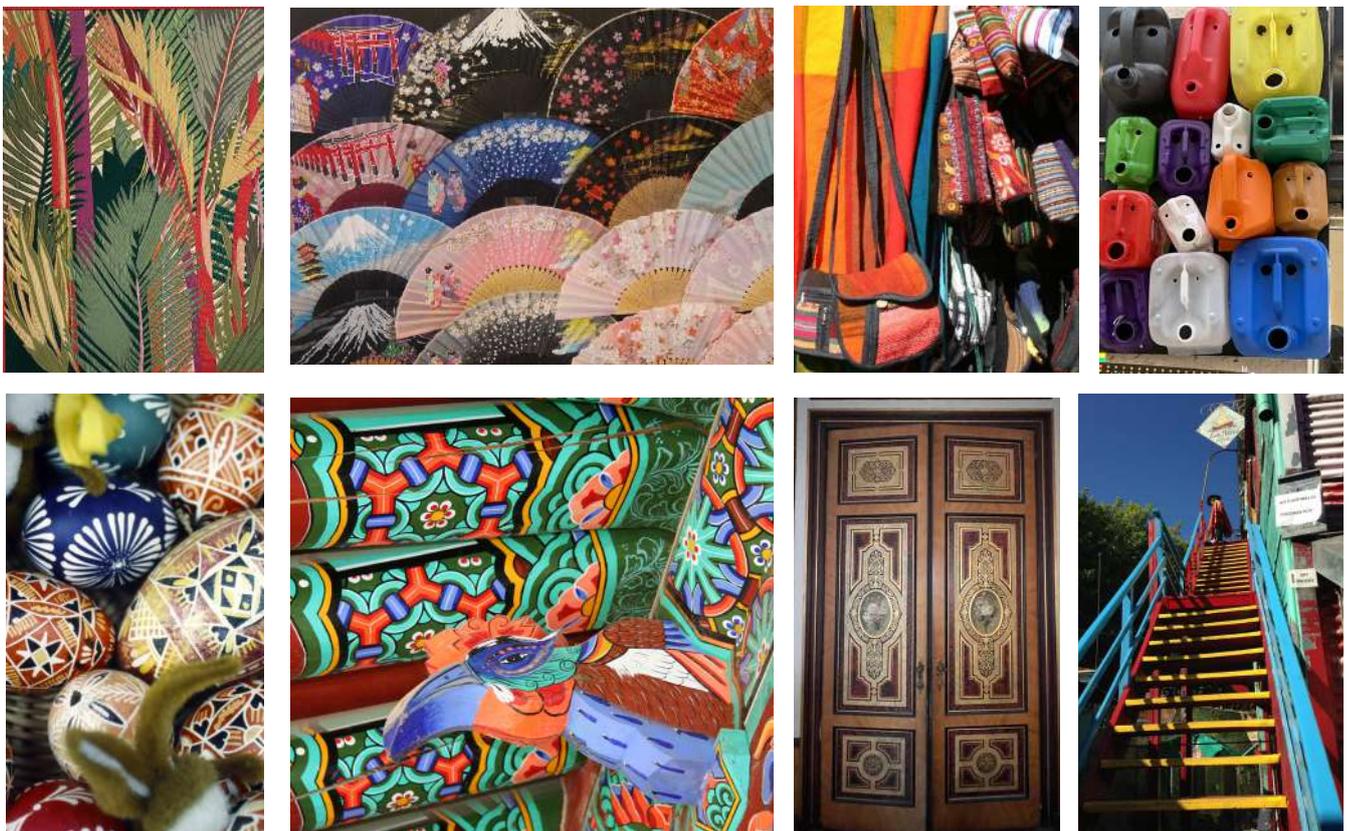
# ...DES COULEURS

La créativité en architecture nous interpelle



1. Phnom Pen ©M.Bozet- 2. Luxembourg et 3. Pexels - 4.Moscou ©M.Tassin- 5. Japon - 6. Londres et 7. Vienne ©M.Bozet

La variété des cultures nous attire



1.Inde ©M.Tassin- 2. Japon - 3.Chili ©M.Bozet- 4.Bruxelles ©M.Tassin- 5.. Prague- 6. Corée ©M.Bozet- 7. Liège - 8. Buenos Aires ©M.Tassin



Photo P.Gérumont

Trois teinturières co-épouses, Bamako

## Quand la couleur sort de sa réserve

Lorsqu'on se promène en Afrique de l'Ouest aujourd'hui, l'explosion de couleurs des vêtements portés tant par les femmes que par les hommes saute littéralement aux yeux. Ces teintes franches contrastent fortement avec les tons souvent plus discrets, moins vifs de nos vêtements européens. A quoi tient ce phénomène ?

Pour comprendre ce goût pour la couleur, certains éléments d'histoire permettent de l'expliquer. Avant la période coloniale et jusqu'aux années 60, les Africains de l'Ouest teignaient leurs tissus en coton écriu avec des feuilles et des écorces d'arbre qui donnent des tons ocre, allant du jaune au brun roux. Les chasseurs traditionnels portent toujours ce genre de vêtements qui les rendent presque invisibles dans la brousse. Ils utilisaient aussi la noix de cola pour obtenir un brun-rouge. Les femmes de la campagne étaient spécialisées dans la confection de pagnes décorés à la terre, appelés bogolan fini. Sur un tissu préalablement teinté avec les feuilles de n'galama ( *Anogeissus leiocarpus* ) donnant une couleur jaunâtre, elles dessinaient à main levée des décors abstraits mais signifiants avec une boue noire ferrugineuse dont la couleur se fixait par réaction chimique avec le tanin de la teinture de base. Aujourd'hui ce sont des artistes, souvent masculins, qui ont repris cette tradition du bogolan en la réinterprétant.



Photo P.Gérumont

Chasseur Chasseur dogon (donso), portant une tenue traditionnelle teinte avec des écorces de m'péku (*lannea*)

Mais la couleur la plus emblématique de l'Afrique de l'Ouest est l'indigo issu de plantes qui produisent des bleus très foncés, résultant d'un grand savoir-faire et de nombreux trempages dans la cuve de teinture.

Un témoignage des années soixante rapporte qu'à Bamako on ne voyait que des personnes portant des boubous blancs ou indigo. Comment est-on passé du blanc/bleu à la multiplicité des couleurs ?



Teinturière d'indigo au Pays dogon Photo P.Gérumont

Lors de la colonisation, les Européens ont introduit les tissus fabriqués dans leurs manufactures et ces tissus, par leur finesse et leurs impressions colorées, attiraient les Africains. L'invention de l'indigo de synthèse et des autres colorants chimiques au début du XXe siècle leur ont permis d'obtenir aisément et à moindre coût toute la gamme des couleurs vives que la teinture naturelle auparavant rendait beaucoup plus complexe à réaliser, avec des résultats moins éclatants.

L'histoire du wax print est assez emblématique de ces échanges. Les Hollandais se sont mis à produire fin du XIXe siècle pour l'Afrique des pagnes inspirés des batiks indonésiens en industrialisant les procédés de teinture par réserves à la cire. Anglais et Hollandais ont adapté leurs créations aux goûts des Africains tant au niveau des motifs que des couleurs très vives et audacieuses au point qu'aujourd'hui, beaucoup de personnes croient que ces tissus sont africains et qu'ils jurent à l'appropriation culturelle lorsque l'industrie de la mode les reprend à son compte.



Ouvrières détachant un tissu réservé

Parallèlement, les colorants de synthèse sont arrivés en Afrique vers les années soixante et les teinturières traditionnelles se sont mises à les utiliser. C'est ainsi que Bamako est de nos jours littéralement pavoisée de tissus multicolores séchant dans la rue.

Les artisanes ont retrouvé les anciennes techniques de décoration de leurs pagnes qu'elles utilisaient antérieurement avec l'indigo naturel. Différents procédés de teinture à réserve permettent d'obtenir des décors élaborés. Partant d'un fond déjà coloré, on ré-intervient à plusieurs reprises par pliage, ligatures, coutures, nouages, en plongeant les tissus dans des bains successifs, du plus clair au plus foncé. Lorsqu'on détache les liens, les motifs apparaissent en clair sur un fond plus sombre. Des pliages simples, en accordéon peuvent déjà donner de beaux résultats, à faire aisément avec les élèves.



Ouvrières détachant un tissu réservé

## Patricia Gèrimont

Autrice de

Teinturières à Bamako- Quand la couleur sort de sa réserve, Ibispress, 2008

et de Bleu noir, Teinturières d'indigo au Pays dogon, Ed. Sépia, 2021, co-écrit avec Isabel Brouillet.

# Relations Art et Science <sup>1</sup>



Pexels

**Comment penser la vie en couleurs ?  
De manière scientifique ou artistique ?**

***Pourquoi considère-t-on souvent l'art et la science comme opposés ?***

***Pourquoi observe-t-on aujourd'hui un regain d'intérêt mutuel entre artistes et scientifiques ?***

***Convient-il de séparer ou d'associer l'art et la science dans les apprentissages scolaires ?***

***Penchons-nous un instant sur cette relation complexe entre art et science.***

## **Art et science : en harmonie**

« Dans l'Antiquité et au cours du Moyen-Age, la science et l'art n'étaient pas considérés de façon aussi distincte qu'aujourd'hui. C'est à la Renaissance que naquirent simultanément une véritable pensée scientifique autonome et expérimentale et des individus - artistes ». <sup>2</sup> A cette époque et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la science se développe et s'impose dans la société. Les artistes devant maîtriser des techniques et observer en détails les objets pour réaliser leurs œuvres, ont fait preuve de talents polyvalents. Léonard de Vinci (peintre, biologiste, ingénieur, architecte...) en est un merveilleux exemple mais il n'est pas le seul. Beaucoup de scientifiques aussi se soucient de l'élégance de leurs écrits ; les naturalistes (Maria Sybilla Merian, Otto Brunfels, Joseph Banks, Johann F. Naumann par ex.) présentent leurs découvertes dans des dessins et peintures de grande qualité tant scientifique qu'artistique.



L. de Vinci



M.S.Merian

## **Art et science : un mariage houleux**

Petit à petit, sans doute suite à l'essor spectaculaire des sciences et des techniques au XIX<sup>e</sup> s, l'art et la science se démarquent de plus en plus nettement. « La science, ancrée dans le réel se veut exacte et précise. Elle mesure, classe, veut prouver, démontrer, convaincre ». <sup>3</sup> Elle a comme objectif de comprendre le monde, de l'expliquer, de le transformer pour contribuer au progrès de la société. Les artistes de leur côté, veulent aussi s'identifier. Ils revendiquent leur différence et leur liberté d'expression. Ils voyagent dans l'imaginaire, fonctionnent à l'intuition et à l'instinct. Ils veulent faire sentir, plaire plutôt que de faire comprendre. Ils traduisent le mode de pensée d'une époque et échappent à la notion de progrès.

## **Séparation ? ... mais avec des rapports discrets, fréquents et féconds.**

L'art et la science ont voulu se séparer pour construire, chacun de leur côté, leur identité.

Pourtant ils le savent, ils se sont construits en partie grâce à l'autre, avec l'autre.

Les artistes se sont exprimés sur des données scientifiques (Ex. Dali) et se sont aussi fréquemment inspirés de la science et de la nature (Ex. biomimétisme). Ils ont utilisé des techniques artistiques basées sur des découvertes scientifiques (effets optiques, acoustiques notamment). Souvent ils se sont aussi réapproprié la science, en la concrétisant, la transposant dans d'autres domaines (Ex. Xenakis), la transformant, la mettant en scène, c'est-à-dire en « offrant une vision plus courte

imaginée, symbolique, ludique, sensible, subjective, affective et donc plus médiatique.»<sup>5</sup> Les scientifiques de leur côté sont interpellés par l'art qui les utilise mais les questionne aussi. Malgré cela, art et science continuent à mettre en valeur leurs différences.

### Un espoir de rapprochement prometteur

Plus récemment, la science prend conscience de l'intérêt de se rapprocher de l'art. Einstein a expliqué combien la pratique musicale, l'imagination et l'intuition enrichissaient ses recherches scientifiques.

« *L'imagination est plus importante que la connaissance car la connaissance est limitée tandis que l'imagination englobe le monde entier, stimule le progrès, suscite l'évolution* ». Les scientifiques reconnaissent le travail des artistes qui concrétisent, présentent, diffusent, critiquent leurs découvertes. C'est ainsi que se multiplient les résidences d'artistes dans des centres scientifiques, des espaces de performance collectifs, des cours artistiques et de créativité dans les universités. Citons la magnifique collaboration « art et science » qui s'est créée dès 2003 entre l'ASBL « Atelier Sorcier », le Centre Culturel et l'Université Agro -Tech de l'Université de Gembloux. Alliance innovante, intelligente et très inspirante.

Aujourd'hui l'art manifeste aussi un intérêt particulier pour la science et la technologie. Vidéo, lumière artificielle, informatique, robotique, biotechnologie envahissent le champ de l'art contemporain. De nouvelles techniques élaborées par des scientifiques lui sont également très utiles pour la recherche, la datation, la connaissance et la restauration d'œuvres.

**Tous deux**, avec la même passion, la même interrogation, le même étonnement devant la nature et l'univers nous aident à comprendre le monde qui nous entoure. Mais ils le font chacun à leur manière.

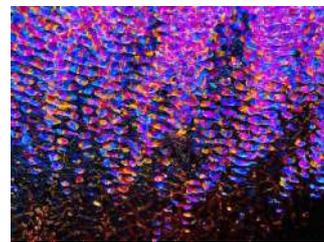
### Rapprochement ou plus si affinités ?

Comme dans tout mariage, nous n'espérons ni convergence ni parallélisme, mais des collaborations, des interactions, des défis communs mettant en action les spécificités de chacun. Les artistes comme les scientifiques désirent expliquer l'inconnu et construire une société plus humaine. Les scientifiques s'attachent principalement à observer objectivement la réalité, à l'expérimenter, à en comprendre le fonctionnement et traduiront leurs résultats principalement dans des textes scientifiques ou des formules mathématiques. Ils feront des découvertes qui permettront de créer des instruments, des changements techniques définis a priori comme du progrès.

Les artistes observent aussi minutieusement, analysent, cultivent l'intuition et l'imaginaire, questionnent le « progrès », recherchent l'harmonie et repensent notre société.

Selon J.M Lévy-Leblond, scientifique de renom et amateur d'art contemporain, « l'art es-pèrerait de la science un label de modernité et un gage de rationalité tandis que la science chercherait dans l'art un supplément d'âme et une garantie culturelle ». Il ajoute par ailleurs « ce qui m'intéresse, c'est la culture et secondairement la science »<sup>6</sup>

### La culture serait-elle le gage de cette union difficile ?



©Pexels



©Pexels



©Pexels

## Et en éducation, quelle relation envisager entre art et science ?

A l'école, la séparation entre art et science s'est aussi installée. Séparation ou divorce ? La science est considérée comme sérieuse et exigeante, l'art comme secondaire et divertissant. Cette opposition a mené à une dévalorisation progressive de l'art à l'école.

Mais aujourd'hui rejaillit une lueur d'espoir. Le Pacte d'Excellence dans l'enseignement francophone belge, réaffirme l'intérêt d'une éducation culturelle et artistique. Le PECA (Parcours d'Education Culturelle et Artistique) et le référentiel ECA la remettent à l'honneur. Mais quel sera son statut ? Simple reconnaissance de différences et de complémentarité ou nouvelle alliance avec la science et les matières dites sérieuses ?

### Comment enseigner de façon précise et formatrice l'art et la science aux enfants, à tous les enfants ?

Faut-il les envisager séparément, en complémentarité ou en interaction ? Imaginons un remariage où chacun garde sa spécificité, une réelle interdisciplinarité impliquant des va-et-vient art et science. Dans certains cas, cela semble simple voire évident. Les couleurs, la photographie, l'architecture par exemple sont à la fois artistiques et scientifiques. Pour concrétiser cette nouvelle alliance, on parle plus récemment de STEAM (Science, Technology, Engineering, Art and Mathematics). Amusons-nous à inventer à l'école d'autres relations art-science plus originales mais ayant tout leur sens comme aborder la météo aussi par la peinture, la poésie et la musique, découvrir les lois de l'équilibre en physique, psychomotricité, danse et sculpture. Analyser les formes géométriques notamment dans l'art (pavages, azulejos, architecture ... et évidemment l'art abstrait), s'intéresser aux animaux dans les fables, mythes, albums et gravures autant qu'en sciences animera les enfants dans leurs recherches, développera leur curiosité autant scientifique qu'intuitive, et créatrice. Lors d'activités artistiques « portrait », amener les enfants à se poser des questions psychologiques et philosophiques autant que scientifiques et artistiques ou concrétiser les découvertes en astronomie par une danse en musique... sont autant de moyens de donner du sens aux savoirs, c'est à dire de poser des questions fondamentales : pas seulement le quoi et le comment mais aussi le pourquoi. <sup>7</sup>

C'est ce que fait la Cellule ÉPICURE depuis plus de 20 ans. Activités dans les classes, projets, séminaires, formations, collaborations, publications et partage d'outils pédagogiques (dossiers et valises) interrogent l'éducation au savoir, proposent une approche culturelle où art et science s'intègrent naturellement.

Tant de belles façons de chercher et d'apprendre en s'amusant ! Tant de projets fascinants à réaliser où art et sciences se fécondent mutuellement. Par l'art, par et pour la science ; par la science, par et pour l'art. Dans tous les sens, sens dessus dessous, pour donner plus de sens aux apprentissages. Multiplier, comme Edgar Morin nous le conseille, les liens à condition qu'ils soient significatifs. (Reliance). « La culture est ce qui relie les savoirs et les féconde » E. Morin. <sup>8</sup>



Einstein - météo - équilibre - formes géométriques

La cellule ÉPICURE met aussi en avant la culture encore trop peu travaillée à l'école. Dans nos propositions de pédagogie culturelle, nous présentons notamment un schéma d'apprentissage reprenant différents types de démarches mentales à exercer chez les enfants. Même si toutes ces approches peuvent être pratiquées en sciences comme en art, ce tableau permet de visualiser celles qui seraient plus particulièrement artistiques (en rouge) ou scientifiques (en bleu) ou communes (en turquoise). Si l'enfant les exerce toutes, tout en gardant bien à l'esprit les spécificités de chacune, il enrichit ses apprentissages.



Nous attirons aussi l'attention sur la « reliance » et la « collaboration », moteurs du renouveau pédagogique.

La « reliance » permet de sortir des carcans (disciplinaires notamment) et d'établir des connexions multiples facilitant l'accès à l'étape supérieure de création ou de communication. Chacune de ces démarches sera exercée individuellement mais des collaborations fréquentes seront également positives pour la formation de chaque enfant.

**Aborder des sujets scientifiques dans leur contexte culturel avec des démarches et contenus artistiques sera un atout indiscutable. Traiter de sujets artistiques par des démarches et contenus scientifiques enrichira également l'apprentissage.**

**Malgré leurs fascinations mutuelles, l'art et la science divergent par leurs fonctions et modes de fonctionnement mais rien n'empêche de les relier, bien au contraire !**

*Martine Tassin et M. Bozet*

1. Nous parlerons ici de l'art et de la science au singulier dans leur sens générique regroupant une grande diversité tant en art qu'en science.  
 2. Tous créatifs ! Art et science 2.0. Partenariat Atelier sorcier ASBL, Gembloux Agro-Bio-Tech, Centre culturel de Gembloux et Cellule ÉPICURE ASBL.  
 3. et 4. Marie Christine de la Souchère, Les sciences et l'art, Collection Ellipses  
 5. Tous créatifs ! Art et science, 2.0, ibid  
 6. J.M.Levy Leblond, in Art et Science, Les Essentiels d'Hermès, CNRS Editions.  
 7. Dossiers, prêt de valises et de posters et livrets ÉPICURE, sur le site [www.cellule-epicure.com](http://www.cellule-epicure.com) - + M.Tassin, Comment donner sens et saveur aux savoirs ?, Ed. De Boeck  
 8. Morin, Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, Ed de Poche

# Un lumineux voyage à travers les couleurs

Depuis de nombreuses années, l'équipe de l'Atelier Sorcier CEC, à Lonzée, invite les publics les plus variés à plonger dans un monde où art et science se rencontrent pour éveiller la curiosité et stimuler la créativité de chacun. À travers une série d'activités ludiques et pédagogiques proposées par Marie-Constance Decueper durant la saison 2021-22, dite « l'année lumière », de nombreux jeunes participants ont exploré les mystères du rayonnement solaire, des couleurs et de la lumière, révélant ainsi les merveilles cachées qui nous entourent.



## Dessine-moi un soleil

Pour les enfants de 8 à 12 ans qui fréquentent l'Atelier tous les mercredis de l'année scolaire, l'aventure a débuté en observant le soleil, précieuse source de lumière et de chaleur pour notre planète. Ils ont exploré ensemble les composantes du rayonnement solaire, des ondes électromagnétiques invisibles aux splendeurs de l'arc-en-ciel. Les enfants ont laissé libre cours à leur imagination en dessinant un soleil imaginaire puis ont été invités à réaliser un soleil plus réaliste après une observation attentive, à la manière d'un scientifique.

## La magie des couleurs primaires

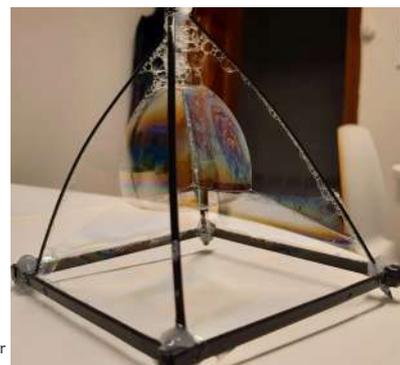
Dans une quête pour comprendre les couleurs, les enfants ont plongé dans le monde fascinant de la synthèse soustractive. À travers des expériences artistiques inspirées de l'œuvre de Felipe Pantone, les enfants ont découvert les nuances des couleurs primaires et ont appris à les mélanger pour créer une palette éclatante et dynamique.

## La synthèse additive en action

Les enfants ont également exploré les possibilités infinies de la synthèse additive en manipulant des lampes et des filtres colorés. Ils ont expérimenté la fusion des couleurs primaires pour créer des compositions lumineuses et vibrantes, illustrant ainsi les principes sous-jacents de la couleur et de la lumière.

## Les secrets du spectre visible

Notre animatrice passionnée a encore emmené les enfants dans le monde magique du spectre visible en observant la diffraction de la lumière à travers un prisme ou une bulle de savon. Les enfants ont créé des arcs-en-ciel éblouissants et ont exploré les différentes longueurs d'onde et les nuances infinies de la lumière.



4 photos Atelier Sorcier



### **Propagation, réfraction et réflexion**

A travers une série d'expériences captivantes, les enfants ont découvert les phénomènes de propagation, de réfraction et de réflexion de la lumière. Ils ont observé la magie de la lumière dans l'eau, ont manipulé des lasers et des miroirs pour découvrir les secrets de la réflexion, et ont expérimenté la diffusion de la lumière à travers des dispositifs ludiques et interactifs.

#### **Au-delà des couleurs : perception et créativité**

Enfin, les jeunes participants ont plongé dans le monde fascinant de la vision animale et de la perception des couleurs. Ils ont ainsi découvert que les couleurs n'existent que dans notre cerveau et ont exploré les différentes visions des animaux. Inspirés par ces découvertes, ils ont créé des œuvres d'art uniques, exprimant leur propre vision du monde à travers une palette de couleurs inspirée de la nature.

### **Le cube solaire**

Dans le cadre d'un passionnant projet Culture-Enseignement intitulé « Le Soleil donne », des groupes d'élèves de classes primaires ont eu l'opportunité de construire un cube de 2m/2m dans lequel chacun pouvait entrer et vivre une expérience lumineuse et colorée. Ils ont ainsi créé la paroi intérieure du cube, avec des dessins représentant différents phénomènes lumineux, projetés sur une sphère en inox pour illustrer le phénomène de réflexion de la lumière. La paroi extérieure du cube était recouverte de couvertures de survie côté or pour représenter le plasma solaire, offrant ainsi une immersion totale dans l'univers de la lumière solaire.



**À travers ces démarches d'animation alliant art et science, les participants ont été invités à vivre un voyage captivant où ils ont découvert les secrets de la lumière, les mystères des couleurs et les merveilles de notre univers. Ils ont exploré, expérimenté et créé, nourrissant ainsi leur curiosité et stimulant leur créativité. Pour l'équipe de l'Atelier Sorcier, c'est certain : l'union de l'art et de la science ouvre de merveilleuses portes à la découverte et à l'inspiration.**

*Marie-Constance Decueper et Barbara Coeckelberghs*

CULTUROGRAMME EPICURE

EN VOIR DE TOUTES LES

COULEURS



Pexels



D'après le DOSSIER COULEURS : ART ET SCIENCE

B.Levêque- D.Scarcériaux- M.Tassin



## Et si on mettait de la couleur dans notre vie

### Quelle est ma couleur préférée?

Cela dépend des jours, des moments, selon...

- mes humeurs, mes émotions
- le temps qu'il fait
- les circonstances sociales ou culturelles

Certains jours, je vois la vie en rose et d'autres jours je broie du noir



### Les peintres aussi peuvent changer de couleurs

- selon leurs humeurs



Cézanne

- selon le temps qu'il fait



Monet

Parfois, j'aime la couleur d'un vêtement dans un magasin mais beaucoup moins dans la rue. Pourquoi ?

### Mais je garde certaines préférences

### Certains peintres aussi ont des préférences



Kandinski



Klimt



## Les couleurs ont une symbolique

Puisque les couleurs sont liées à des émotions, elles en sont devenues des symboles.



Même dans le langage:

« se mettre au   
\*se fâcher tout 



*Je cherche la signification des couleurs de mon drapeau*

*Je joue à exprimer mes émotions avec des couleurs,  
à associer une couleur à une musique,  
à utiliser des expressions colorées dans mon langage...*



Paris - ©M.Tassin

La publicité, les contes, les grands Événements jouent aussi sur cette symbolique.



*Je cherche pourquoi le drapeau est vert, le chaperon rouge et la mariée en blanc ?*

*Et dans ma vie quotidienne, les couleurs ont-elles un impact ?*

Dans l'architecture, la sculpture, la décoration, la mode, la cuisine ?



©M.Tassin



Pexels

*Qu'est-ce qui est plus appétissant ?*

Selon les époques, les modes, les habitudes et les cultures, les goûts peuvent changer.



Mes pâtes bleues et ma mayonnaise mauve n'ont guère eu de succès !

## Je m'attache à découvrir une couleur, par ex. le vert

Elle est associée à la nature. *Pourquoi il y a -t-il beaucoup de vert dans la nature?*  
*A chaque saison? Dans chaque région ?*



*Quel vert? Quels verts? Combien de verts?*



*Comment puis-je fabriquer du vert?*



En mélangeant des couleurs ou des pigments mais lesquels?



ou avec des éléments naturels ?

*Comment faisaient les peintres autrefois ?*

*Je m'amuse à regarder les effets des couleurs dans des peintures pointillistes.*

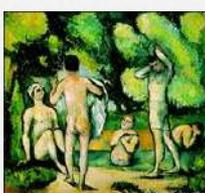
Ce sont mes yeux qui font le mélange.



*Et avec des faisceaux lumineux colorés ?*  
*Ce sont les mêmes mélanges ?*



*J'en profite pour apprécier des peintures à dominante verte.*



## Et les autres couleurs ?

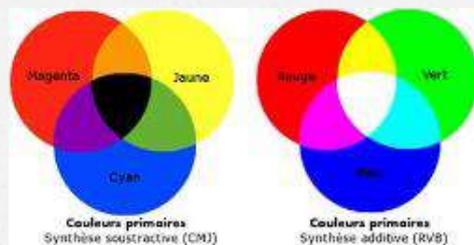
*Combien il y a-t-il de couleurs? Combien peut-on en percevoir?*

*Pour chaque couleur, je peux faire comme pour le vert .*

- Observer dans la nature et dans la vie quotidienne: couleur de la mer, du ciel... et chercher des explications
- Découvrir différentes nuances d'une même couleur, par exemple des couleurs de peau. Combien de nuances différentes pour des peaux blanches? Chacun est unique et différent.
- Les apprécier dans l'art
- Fabriquer des couleurs
- Faire des mélanges physiques, optiques et/ou lumineux



Pexels



Guy Sorman -©C.Cardoen



M. Laurencin

Photos M. Tassin

*Je m'intéresse aussi à la combinaison des couleurs*

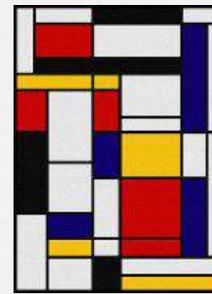
- en les observant dans l'art, dans la mode, dans la cuisine...
- en y découvrant des contrastes, des dominantes, des dégradés...
- en observant la palette d'un peintre
- en analysant et discutant l'harmonie des couleurs
- en comparant des reproductions N/B et en couleurs
- en exprimant ce que je ressens grâce aux couleurs
- en jouant avec des puzzles ou une essoreuse à peintures
- en créant mes propres œuvres



Turner



Photos M. Tassin

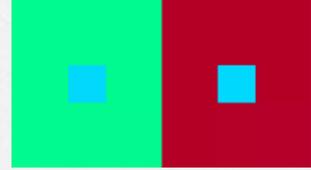


Mondrian

*Je précise mes goûts en découvrant l'art. Chacun a des goûts différents. Je les respecte.*

## Ensemble, nous expérimentons notre perception des couleurs

- Je vois différemment une même couleur placée à des endroits différents
- Je compare les couleurs des deux carrés centraux; ils m'apparaissent différents
- Nous ne voyons pas tous les couleurs de la même façon
- Je ne vois plus les couleurs la nuit



J. Itten

Enfin, notre perception des couleurs est variable. Comment est-ce possible ?

## Qu'est-ce que la couleur ?

- Je m'interroge
- J'expérimente
- Je joue avec la lumière blanche, avec un prisme, un miroir...
- Je produis des arc-en-ciel avec des matériaux divers
- Je détecte les principales couleurs de l'arc en ciel et leur ordre
- Je classe des crayons de couleur dans le même ordre
- Je fais tourner le cercle chromatique dans l'essoreuse
- Je peux expliquer ce que sont les couleurs



Pexels



Les couleurs ne sont pas une propriété de la matière. La couleur est issue de la décomposition de la lumière blanche. Sans lumière pas de couleur.

## Et maintenant... Que vais-je faire ?

Mettre de la couleur dans ma vie



Choisir

Expérimenter



Créer



Apprécier



# Le bruit de la couleur

## Une exposition itinérante d'art contemporain

Expo vitrine organisée à La Châtaigneraie de janvier à mars  
Itinérance à partir d'août 2024



« *Le Bruit de la couleur* » fait référence aux mélodies colorées qui habitent nos pensées et aux émotions qui résonnent dans notre cœur. Cette exposition vise à proposer une expérience sensorielle de la couleur où tout le corps est engagé dans la découverte. Pensée comme un jeu, chaque enfant pourra y éprouver la couleur, l'imaginer, l'expérimenter, la voir, la toucher, l'écouter et même la traverser... Attention, sens en éveil ! ».



Michel Leonardi - Tipi chromatique 2023

©La chataigneraie

### ◆ Un projet itinérant

Ce projet est une initiative conjointe de la Coopération culturelle régionale de Liège (CCR/Liège), de la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture, et du Centre wallon d'art contemporain - La Châtaigneraie. Son objectif principal est de rendre l'art contemporain accessible aux enfants et au public qui ne fréquente pas habituellement les musées. Conçue par la commissaire invitée Marjorie Ranieri à partir des Collections de la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture et de la Province de Liège (y compris l'Artothèque), l'exposition, présentée début 2024 à La Chataigneraie, voyagera pendant trois ans dans les différentes structures socioculturelles de la Province de Liège (centres culturels, bibliothèques...). L'objectif principal de cette initiative est de fournir une exposition modulable à destination des élèves du primaire ainsi que du grand public, et de soutenir sa mise en place auprès des partenaires locaux. Un dossier pédagogique est disponible pour aider à aborder l'art contemporain et à développer la thématique de la couleur, en accord avec le référentiel d'éducation culturelle et artistique du Pacte pour un enseignement d'excellence (PECA).

**Premier arrêt de l'exposition : Bibliothèque Communale de Neupré (Centre de lecture Renaud Strivay) - Du 23 août au 11 octobre 2024**

[www.neupre.be/neupre/contenu/ma-commune/bibliotheques-communales](http://www.neupre.be/neupre/contenu/ma-commune/bibliotheques-communales)

**Infos et contact itinérance :**

**CCR/Liège - La Coopération Culturelle Régionale de Liège ASBL**

cctrliege.be - animation@cctrliege.be

## ◆ Une thématique (pas si) universelle

La couleur a toujours été source de fascination et de questionnement pour l'être humain. Les tentatives d'utilisation et de maîtrise de la couleur débutent avec les peintures rupestres des hommes préhistoriques et se multiplient au fil de l'histoire de l'art. Chaque société a investi les couleurs de ses propres symboliques, valeurs et significations. Les couleurs sont le témoignage d'un héritage culturel qui influence nos rites, coutumes et même nos goûts. Nous faisons tous quotidiennement l'expérience collective des couleurs mais notre perception visuelle et sensorielle reste très personnelle. D'autant plus pour certaines personnes atteintes de pathologies comme le daltonisme par exemple ou encore les personnes synestètes pour qui l'expérience de la couleur n'est pas seulement visuelle (c'est le cas de nombreux artistes de renom : Kandinsky, Rimbaud, Hockney ou encore Lady Gaga).

Le titre, Le bruit de la couleur, a été choisi pour renvoyer à l'imaginaire et aux différentes émotions et sentiments que la couleur peut provoquer chez une personne. C'est pourquoi cette exposition a été pensée comme un jeu avec la couleur.

La couleur est ce qui relie des mondes différents : celui de l'âge adulte et de l'enfance, celui de la réalité et de l'imaginaire. L'absence de couleur relève aussi d'un choix, c'est un parti pris qui communique aussi des émotions différentes.

La couleur est donc le moteur de la créativité et le connecteur entre de multiples univers.

## ◆ Les artistes

Marc Angeli, Brigitte Corbisier, Michaël Dans, Corine Dubus, Jean-Paul Gaucher, Marie-Valentine Gillard, Jean-Luc Herman, Laurent Impeduglia, Michel Leonardi, Simon Medard, Loïc Moons, Olivier Philipponeau, José Picon, Yannick Pirson, Mathilde Quewet, Lisbeth Renardy, Juliette Rousseff, Dani Tambour, Guy Vandeloise, Denis Verkeyn, Kathleen Vossen, Marie Zolamian.

En complément des œuvres préexistantes sélectionnées, trois artistes contemporains liégeois ont été sollicités afin de créer des installations interactives en lien avec la thématique de la couleur (M. Leonardi, M. Quewet et J-P. Gaucher). Ces réalisations interactives peuvent être touchées et manipulées par le public. Elles permettent aux enfants de vivre une expérience sans devoir respecter les codes habituellement admis dans les musées et de découvrir l'art autrement que par le regard.

*Une organisation de la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture, de la Coopération Culturelle Régionale – Liège et du Centre wallon d'Art contemporain – La Châtaigneraie. Avec l'aide et le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région Wallonne et de la Province de Liège – Service Culture.*

La thématique de la couleur présente aussi un intérêt pédagogique. Elle est utilisée dans de nombreuses méthodes d'éducation afin de développer le regard de l'enfant, d'affiner sa sensibilité ou encore de développer sa logique.

Cette thématique rejoint de nombreux prérequis qui se retrouvent dans le référentiel d'éducation culturelle et artistique du Pacte pour un enseignement d'excellence (PECA) et ce, pour les différentes tranches d'âges visées.

Des œuvres aux techniques très diverses composent l'exposition (installations, photographies, peintures, dessins, sculptures, vidéos...). Réflétant la diversité des artistes, elles offrent un aperçu global de la création contemporaine (abstraction, figuration, (auto)portrait...). Les notions de couleurs chaudes et froides, primaires et secondaires mais aussi l'importance de la lumière dans le jeu des nuances et des contrastes sont abordés au fil du parcours.



J.P.Gaucher- La petite machine chromatique 2023 / Bonhomme 2023  
Loïc Moons- Sans titre 2016  
©La chataigneraie



# Couleurs & arts plastiques

## ◆ Pourquoi s'intéresser à la couleur ?

Les couleurs sont une composante importante des arts plastiques et jouent un rôle dans notre appréciation d'une œuvre. Par leur observation, nous pouvons déjà identifier certains aspects d'une œuvre à laquelle nous sommes confronté·es : quelles couleurs sont présentes face à nous ? Lesquelles sont absentes ? À partir de ces premières observations, nous pouvons tenter d'aller plus loin dans l'analyse d'une œuvre : Quelles émotions ressentons-nous face à elle ? Quel rôle joue la couleur dans nos émotions ? Comment les couleurs influencent-elles notre perception de l'œuvre ? Si nous imaginions tel élément dans une autre couleur, notre émotion face à l'œuvre changerait-elle ? L'exercice permet de prendre conscience que notre ressenti face à une œuvre nous est propre. Il peut être commun à d'autres camarades de classe, mais certain·es peuvent en avoir une interprétation complètement différente. Aucune réponse n'est « la bonne ». L'étude des couleurs permet ici de donner des outils aux élèves pour qu'ils et elles puissent enrichir leur discours autour d'une œuvre : pourquoi me touche-t-elle ? Ou au contraire, pourquoi suis-je indifférent·e face à telle autre œuvre ? Si elle me provoque une émotion spécifique (peur, tristesse, joie...), comment puis-je tenter de l'expliquer à partir de ce que j'observe dans l'image ?

## ◆ Comment travailler la couleur et les arts plastiques ?

Par la pratique de la couleur, et en analysant les effets qu'elles ont sur elles et eux, les élèves développent leur compréhension de cet aspect des arts plastiques et sont ensuite plus à même de pouvoir mobiliser ces connaissances dans leur propres travaux et recherches plastiques (en classe et hors de celle-ci). Les exercices possibles sont nombreux et variés.

La multiplication des médiums (peinture, crayons, tissus, spots colorés...) et des supports (papier blanc, papier de couleur, carton, tissu, leur propre corps...) permet de tester des modalités différentes : telle peinture ne donnera pas la même nuance sur un papier blanc ou sur notre corps, par exemple. L'expérimentation du mélange des couleurs permet d'appréhender la construction des couleurs et d'aborder les couleurs primaires et secondaires. En y ajoutant le noir et le blanc, nous pouvons également étudier les couleurs claires et foncées. Viennent ensuite les nuances d'une même couleur : en les observant d'abord, en les classant, puis en tentant de reproduire une nuance précise par exemple. Nous pouvons aussi : recenser les couleurs présentes dans la classe, les comparer à un nuancier pour essayer de retrouver la teinte s'en rapprochant le plus, créer notre « couleur du moment » en lien avec notre humeur actuelle, tester les accords de couleurs... les possibilités sont infinies !

*Pauline Godard*

## ◆ Et après ?

Dans l'optique du PECA, la couleur et les arts plastiques sont une porte d'entrée vers d'autres savoirs. Ils permettent bien sûr une expression personnelle et artistique de chaque élève, mais aussi par exemple de développer leurs capacités d'argumentation orale et écrite (pourquoi avoir représenté tel sujet, utilisé telles couleurs, telle technique artistique ?). Histoire, géographie, éveil, mathématiques, sciences : toutes ces matières peuvent être abordées via les arts plastiques - par l'observation d'œuvres, en étudiant les pigments, en observant la perspective,... Avec l'Artothèque du centre culturel Wolubilis (Bruxelles), nous proposons des animations autour d'œuvres d'art, qui peuvent venir renforcer des apprentissages travaillés en classes. À partir d'une collection de 500 œuvres de techniques diverses (peintures, sculptures, photographies, gravures, dessins, collages, techniques mixtes...), nous sensibilisons aux arts plastiques, encourageons l'expression des élèves sur ce qu'ils et elles voient et leur offrons un espace d'expression plastique. Sous l'angle des couleurs, mais aussi des sensations ou via des thématiques plus spécifiques comme le portrait.





**Le Muséobus** est un outil didactique itinérant appartenant à l'Administration générale de la Culture / Musée royal de Mariemont de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

C'est une salle d'exposition aménagée dans un camion semi-remorque qui se déploie et s'installe pour une journée dans la cour de l'école, sur le parking le plus proche ou sur la place du village.

Les expos présentent un thème ou une époque par le biais d'objets authentiques, maquettes, moulages, photos, dessins, cartes, vidéos, jeux... et l'intègrent dans un contexte social, culturel et historique.

Elles sont «tout public» mais une attention particulière est accordée au milieu scolaire, dès la 3e maternelle. Les visites actives sont adaptées à chaque niveau et animées par une des médiatrices qui a conçu et préparé l'exposition. Elles durent en général 1h, ce qui permet d'accueillir 5 classes sur une journée.

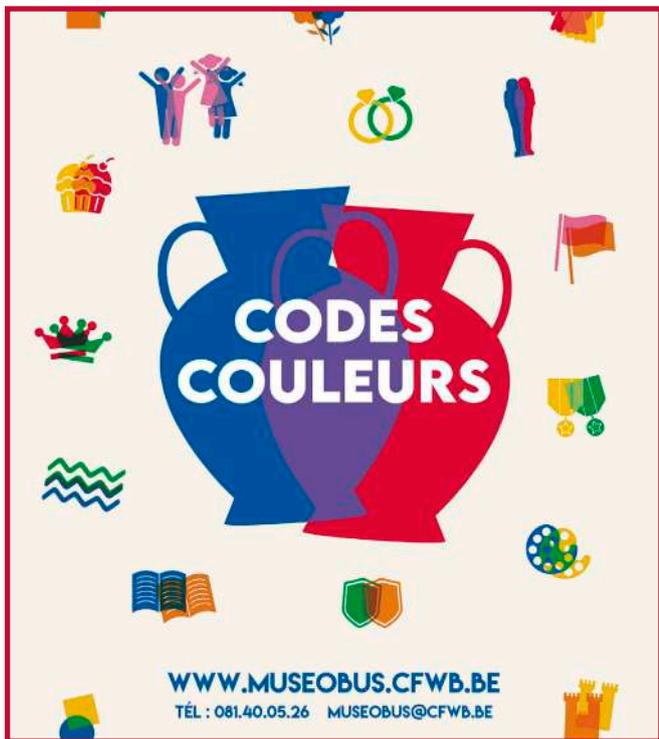
Tout est gratuit : la venue, l'installation, l'entrée et les visites.

Le Service propose aussi le prêt gratuit de musées-valises et des panneaux de ses anciennes expositions.

[www.museobus.cfwb.be](http://www.museobus.cfwb.be)

Photos ©Museobus





## « CODES COULEURS »

Exposition du Muséobus  
jusqu'en novembre 2024

et bien après encore...

Les couleurs font partie intégrante de la vie, elles sont partout : dans la nature, la nourriture, les vêtements, les livres, les jouets, les arts graphiques, la décoration, les accessoires...

Jusque fin novembre 2024, *l'exposition Codes couleurs* donne l'occasion de rencontrer et appréhender cette réalité complexe selon trois axes :

La couleur est une perception

Les matériaux de la couleur

L'usage et la symbolique des couleurs depuis la Préhistoire, ici et ailleurs

Le thème est décliné de façon didactique et permet d'aborder de nombreux domaines des savoirs, savoir-faire et compétences, conformément aux référentiels de l'Enseignement.

Impossible d'organiser la venue du Muséobus ? Vous pouvez visiter l'exposition de façon virtuelle :

- ◆ Rendez-vous sur [www.museobus.cfwb.be](http://www.museobus.cfwb.be)
- ◆ Sur la page d'accueil, cliquez sur **Exposition actuelle : Codes couleurs**
- ◆ Dans le texte d'introduction, vous êtes invité à visiter l'exposition virtuellement
- ◆ Cliquez sur le mot et vous vous retrouvez dans le Muséobus !
- ◆ En cliquant sur les différentes zones de l'exposition, vous pouvez télécharger les panneaux et vitrines et naviguer dans l'écran interactif.

Cette documentation en accès libre restera disponible après l'expo. N'hésitez pas à l'enregistrer dans vos favoris et à la présenter à vos élèves via le TBI de la classe.

*Florence Bertrand*

Vous êtes à la recherche d'outils pour faire découvrir aux enfants des notions scientifiques ?  
Vous vous demandez comment intégrer l'art et la culture dans un travail scientifique ?

**L'ASBL hypothèse** a beaucoup à vous offrir sur des sujets variés.

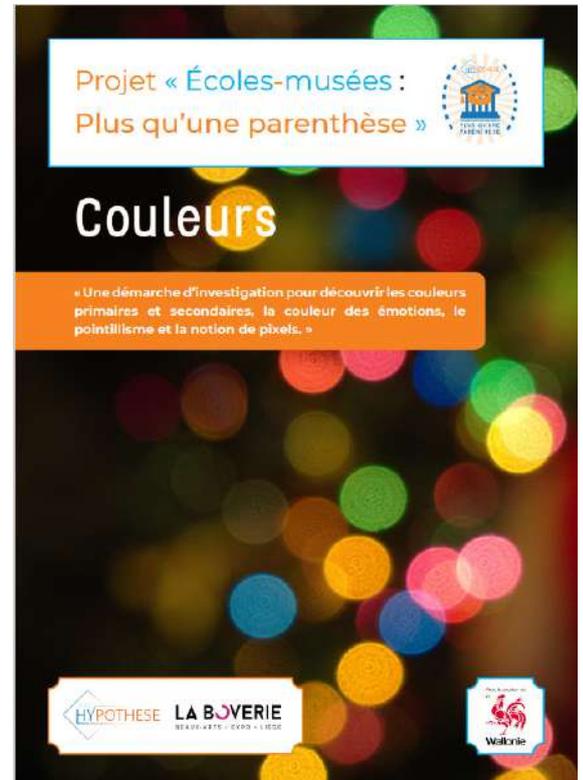
## Sciences et culture

Dans les projets Ecoles- Musées : Plus qu'une parenthèse, l' ASBL Hypothèse propose des démarches en sciences à mener en classe et au musée. La visite au musée s'intègre dans le vécu scolaire. Des liens se font entre les savoirs travaillés à l'école et les activités vécues au musée.

Dans l'outil « Ecole-Musée : Couleurs », une démarche d'investigation est proposée pour découvrir les couleurs primaires et secondaires et leur usage dans l'art au service de l'émotion.

La rencontre d'œuvres du courant pointilliste permet de travailler ensuite la notion de pixels.

La séquence décrit ce qui est fait en classe en amont et en aval de la visite au musée et montre la complémentarité entre le travail éducatif de l'animateur et de l'enseignant.



Photos ©Hypothese.be



Cette démarche illustre bien un des aspects des attentes « PECA », à savoir une approche de la dimension culturelle des savoirs travaillés à l'école.

*Sabine Daro*

Site : [www.hypothese.be](http://www.hypothese.be)

[https://hypothese.be/wp-content/uploads/2024/05/CAHIER-COULEURS-ASBL\\_web.pdf](https://hypothese.be/wp-content/uploads/2024/05/CAHIER-COULEURS-ASBL_web.pdf)



## Et si on coloriait le monde ?

Voilà le projet original de Marie Ligier, conceptrice de l'**Asbl \_ 13 en couleurs\_**. Marie propose, aux écoles primaires et secondaires ordinaires et spéciales de la Province de Liège, des projets colorés aboutissant à la réalisation d'œuvres singulières et communes. Par ce biais, les enfants renforcent et expriment leurs qualités individuelles tout en contribuant à la cohésion du groupe ou de la classe. L'idée, via cette aventure, est d'inonder le monde de couleurs, d'énergie créative et de démontrer que nous avons tous la possibilité et les capacités de nous exprimer par l'Art, sous quelque forme que ce soit. Le monde de « 13 en couleurs » est imprégné de couleurs, de jeux, d'enthousiasme, de surprises, de rencontres, de partages, de collaborations, de musique, de son, d'images, de vidéos et bien plus encore.

*Marie Ligier*



Photos M.Ligier



**CE LIVRET A ÉTÉ RÉALISÉ PAR** *Martine Tassin Ghymers, psychologue et pédagogue, maître - assistante émérite en Haute Ecole, présidente ASBL Cellule ÉPICURE*

## GRÂCE À LA PARTICIPATION DE

- **Michelle Bozet**, géographe, maître - assistante en HE, membre ASBL Cellule EPICURE,
- **Patricia Gérumont**, autrice de « Teinturières à Bamako, Quand la couleur sort de sa réserve », Ibispress, 2008 et de « Bleu noir, Teinturières d'indigo au Pays dogon », éd. Sépia, 2021, co-écrit avec Isabel Brouillet,
- **Barbara Coeckelberghs**, Atelier Sorcier,  
**Marie- Constance Decueper** - <https://ateliersorcier.be>
- **Justine Mathonet**, Directrice La chataigneraie, Centre wallon d'art contemporain - <https://www.cwac.be>
- **Pauline Godard**, chargée de l'Artothèque Centre Culturel Wolubilis - [www.instagram.com/wolubilis.expo](http://www.instagram.com/wolubilis.expo) Wolubilis
- **Sabine Daro**, ASBL Hypothèse, <https://www.hypothese.be>
- **Marie Ligier**, ASBL 13 en couleurs, [www.13encouleurs.com](http://www.13encouleurs.com)
- **Florence Bertrand**, Muséobus [www.museobus.cfwb.be](http://www.museobus.cfwb.be)

**ASBL Cellule EPICURE**

[www.cellule-epicure.com](http://www.cellule-epicure.com)

Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et **C**Ulturelles, de Recherche et d'Echanges

0495 698971 - [epicure.cellule@gmail.com](mailto:epicure.cellule@gmail.com) - [martinetassin@hotmail.com](mailto:martinetassin@hotmail.com)